

La Dépêche : journal quotidien

I. La Dépêche : journal quotidien. 1944-08-19.

Conditions d'utilisation

Les documents du domaine public

Rosalis, la bibliothèque numérique de Toulouse a été réalisée à partir des outils développés par la Bibliothèque nationale de France (BnF) pour sa bibliothèque numérique Gallica. Hébergée par la BnF, elle donne accès à des documents numérisés qui, pour la plupart, sont des reproductions d'originaux appartenant au domaine public et conservés par la Bibliothèque de Toulouse ou un des établissements partenaires.

Les œuvres entrées dans le domaine public sont librement réutilisables sous réserve de mentionner l'auteur et la provenance sous la forme suivante :

« Auteur – Ville de Toulouse, Établissement de conservation-Rosalis, cote ».

Les contenus sous licences libres ODbL et CC-BY-SA

Les notices décrivant les documents sont publiées sous la licence ODbL (Open Database License). Les textes du blog et du site (Coups de projecteur, expositions virtuelles, articles...), ainsi que quelques œuvres intellectuelles (photographies, dessins, illustrations, plans, croquis, écrits littéraires, etc.) dont la ville de Toulouse est titulaire des droits patrimoniaux, sont rattachés à la licence Creative Commons CC-BY-SA 4.0.

Vous êtes libres :

•de partager : vous pouvez copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats;

•de créer : vous pouvez produire des œuvres originales à partir de ces contenus;

•d'adapter : vous pouvez remixer et transformer ces œuvres, textes ou notices.

Cependant, vous devez :

•mentionner la paternité : vous devez faire figurer le nom de l'auteur et la source de l'œuvre ou des données descriptives.

La forme pour indiquer la paternité des œuvres (livres imprimés, photographies, manuscrits...) sera la suivante :

« Auteur – Ville de Toulouse, Établissement de conservation-Rosalis, cote »

Pour ce qui est des notices et des textes de médiation, la forme sera :

« Ville de Toulouse, Rosalis ».

•partager aux conditions identiques : Dans le cas où vous transformez ou créez à partir du matériel composant l'œuvre originale, vous devez diffuser l'œuvre modifiée dans les mêmes conditions, c'est à dire avec la même licence avec laquelle l'œuvre originale a été publiée. La mention des licences libres ODbL et CC-BY-SA 4.0 doit être indiquée de manière visible et à proximité immédiate des informations réutilisées.

Les conditions spécifiques d'utilisation

Quelques contenus disponibles sur Rosalis sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

•des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents marqués par la mention Conditions spécifiques d'utilisation ne peuvent être réutilisés sans l'obtention préalable de l'autorisation du titulaire de droits, sauf dans le cadre de la copie privée. Pour utiliser ces documents, contactez : webmestre.bibliotheque@mairie-toulouse.fr

•des reproductions numériques provenant des collections de la Bibliothèque nationale de France. Celles-ci sont signalées par la mention "Source : Bibliothèque nationale de France". Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ([en savoir plus](#)).

•des reproductions de documents conservés dans d'autres bibliothèques. Ceux-ci sont signalés par la mention « Source : Nom du partenaire ». L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques ou institutions de leurs conditions de réutilisation.

La Bibliothèque de Toulouse s'engage à retirer tout document en cas de réclamation de son auteur ou des ayants droit de ce dernier. Pour tout renseignement ou réclamation, contactez : webmestre.bibliotheque@mairie-toulouse.fr

En savoir plus

Pour plus de précision sur les licences adoptées sur le site Rosalis, vous pouvez consulter :

•la délibération adoptée par le conseil municipal de la ville de Toulouse le 23 juin 2017,

•la licence ODbL,

•la licence Creative Commons BY SA 4.0.

ERANGER
respons-
gram-
ité, été-
étariats,
retardés
of, dipl.
stranger.
i (Tarn-
SEES
OUVRIER
Toulouse
POUR
conditions
1933, bu-
URS DE
aténaires
resser :
185.)
EMPLOI
ur per-
toulouse.
RIE OU
onne ré-
Paul,
ETE RU-
ant sur-
no, y, no-
IN, 3 à
id, à
O.F. à
André,
use, qui
TOUS
la, rue
DOMAINE
Ecrire :
ORTANTS
ou indus-
s'abs-
au jour-
CHAR-
250.000.
Castri-
E DANS
de. Ecri-
BMACIE,
banc 10-
x, stock.
RCE MA-
ortensias,
6 PIE-
attendant
(Tarn).
Lavaur.
llettes
BERLIET
E. Rol-
RIEURE
pécable,
e.
OUPAGE
vendre,
(Tarn).
E HUIS-
Ecrire :
OUSE.
r BEE.

LES GRIEFS DE ROME contre les autorités anglo-américaines

Berne, 13 août. — Le Saint Gallier Tagblatt apprend de Rome, au sujet de la situation en Italie, que les reproches adressés par la presse italienne se résument dans les trois points suivants :
Les Italiens sont invités à combattre contre les Allemands, mais les Anglo-Américains ne les approvisionnent pas en armes et en équipements nécessaires.
Refus de fournir les matériaux nécessaires aux travaux de reconstruction.
Situation alimentaire toujours inquiétante dans les territoires occupés par les Anglo-Américains.
Le même journal suisse ajoute que le nouveau gouvernement italien a été installé pour administrer la détresse. — (O. F. I.).

L'influence de Moscou

Berne, 13 août. — Dans l'article de fond du « Bund » on constate l'immixtion de Moscou dans les affaires d'Italie. L'auteur donne un exposé des difficultés auxquelles se trouvent opposés les gouvernements de Badoglio et de Ponomi, et déclare que leur tâche a toujours été troublée du fait que les Anglo-Américains s'y sont mêlés. Plus loin, il est déclaré que ces derniers prennent une attitude des plus équivoques en face des Italiens. On ne sait jamais si l'Italie fait partie des vaincus des nations belligérantes. La duplicité des Anglo-Américains est compréhensible si l'on prend en considération que cette attitude ressort d'un nouveau facteur dans ces jeux compliqués. Ce nouveau facteur est Moscou. — (O. F. I.).

En marge des faits Parallèle

Le monde connaît seulement aujourd'hui les conditions de l'armistice italo-américain de septembre 1943. Les historiens les mettront peut-être un jour en parallèle avec celles auxquelles la France souscrivit en juin 1940. Pour l'heure, notre devoir, qui est celui de l'informateur et non celui de l'historien, peut se borner à confronter les faits et les textes.

Les conditions de l'armistice franco-allemand avaient été ainsi définies dans la déclaration que fit, le 21 juin, le Führer Adolf Hitler aux plénipotentiaires français : « L'Allemagne, dit-il textuellement, n'a pas l'intention de donner aux conditions d'armistice un caractère d'ignominie à l'égard d'un adversaire aussi brave. »

Quatre jours plus tard, le Maréchal Pétain, alors chef du gouvernement, ayant pris connaissance de la convention, la commentait en ces termes :

« L'honneur est sauf. Nul ne fera usage de nos avions et de notre flotte. Nous gardons les unités terrestres et navales nécessaires au maintien de l'ordre de la métropole et de nos colonies. Le gouvernement reste libre. La France ne sera administrée que par des Français. »

Et, à l'époque, parlant des répercussions de notre défaite sur notre situation financière, M. Baudouin pouvait dire :

« Le franc vaudra ce que vaudront les Français. »

Enfin, le Maréchal de France, chef de l'Etat, quatre mois après, analysant les rapports entre vainqueurs et vaincus, déclarait dans un message solennel :

« En présence d'un vainqueur qui aura su dominer sa victoire, nous saurons dominer notre défaite. »

Comme le répétait le Maréchal, nous sauvegardons l'honneur, nous gardons une armée dans la France

LA DÉPÊCHE

DU SOIR

JOURNAL DE LA DÉMOCRATIE

Le Petit Toulousain

1 fr. 50 | DIRECTORAT : 57, rue Bayard, Toulouse. — Tél.: 259.51 | 75. ANNEE. — No 27.687
Bureaux de Paris : 4, fg Montmartre. — Tél.: Gutenb. 34.02 | Samedi 19 août 1944

A MADRID M. DE LEQUERIGA a pris possession de ses fonctions

Madrid, 13 août. — Dès son arrivée à Madrid, M. de Lequeriga a pris possession de ses fonctions de ministre des affaires étrangères. Les ambassadeurs espagnols à Paris et à Lisbonne, le sous-secrétaire aux affaires étrangères, ainsi que le haut personnel de ce département et le service de presse et de propagande assistaient à cette cérémonie.
Le nouveau chef de la diplomatie espagnole a prononcé à cette occasion une brève allocution dans laquelle il a notamment déclaré : « L'Espagne a suivi une politique étrangère : celle qui a été pratiquée avant la mort du comte Jordana et qui continuera à être suivie maintenant. Cette politique, définie à tout moment par le général Franco, se poursuit sans changements et avec les développements fixés par les circonstances et les intérêts du pays. »

Les relations hispano-portugaises

Madrid, 8 août. — L'hebdomadaire madrilène « El Espanol » censure un intéressant article à la politique extérieure du « Monde ».
« L'Espagne, écrit ce journal, a les yeux tournés vers la Méditerranée et doit donc faire avant tout une politique méditerranéenne. Mais il convient de ne pas oublier pour autant que l'Espagne est aussi riveraine de l'Atlantique et, comme telle, a le devoir de ne pas négliger ce facteur dans la conduite de ses relations internationales. »

non occupée et dans nos colonies, demeurées toutes sous notre souveraineté, y compris les anciennes possessions allemandes, nous gardons notre flotte, nous conservons la direction de notre monnaie, notre or, nos trésors artistiques, nous avons « un gouvernement libre dans la dignité » et rien de ce qui nous était laissé ne devait se retourner contre notre ancienne alliée, la Grande-Bretagne : voilà quelle était, à la fin de 1940, la situation de la France, d'après les déclarations les plus autorisées et les plus officielles.

A l'inverse, le maréchal Badoglio, après avoir offert l'alliance de l'Italie aux Anglo-Américains, a dû, comme le monde en a été récemment informé, leur livrer toutes ses troupes, sa flotte, son aviation, qui ont été armées contre l'ancienne alliée de l'Italie, l'Allemagne. Il a dû abandonner toutes les colonies italiennes, livrer les œuvres d'art, supprimer en Italie la culture des céréales, consentir au cours forcé de 430 livres pour une livre sterling, accepter que tout le territoire italien dont il disposait passât sous le contrôle des « Alliés ».

A la lumière de ces faits, on peut évoquer la distinction que le Maréchal Pétain, le 10 octobre 1940, faisait entre « la paix vivante pour le vainqueur » et « la paix traditionnelle d'oppression », entre « la paix génératrice de bien-être pour tous » et « la paix faite à la manière du passé, suscitant la misère, les troubles, les répressions et les nouveaux conflits ». — C. M.

PAUL LEAUTAUD lauréat de l'Académie 4.500 fr. de bouillie pour les chats

A 72 ans, Paul Léautaud, le savoureux auteur du « Petit Ami », et sous le pseudonyme de Maurice Boissard, le critique « coupable », de tant de feuilletons dramatiques, tour à tour féroces ou jantaisistes, Paul Léautaud vient donc de recevoir un prix de 4.500 francs de l'Académie française.

En Grèce, on donnait des couronnes de laurier, c'est-à-dire la consécration de la gloire. On se demande ce que signifient ces sommes infimes distribuées sous la Coupole à des écrivains qui ont fait leur œuvre et leur vie sans avoir jamais reçu d'encouragements.

Paul Léautaud, qu'André Billy enterra par erreur il y a deux ans, porte depuis un tiers de siècle sa tête de vieux cabot profondément sculptée et que le temps ne peut plus vieillir.

Ecrivain de race, on a voulu le rattacher aux grands classiques du dix-septième siècle. C'est une erreur évidente. Il n'a de parenté ni avec les précieuses et les burlesques de Louis XIII, ni avec les écrivains tout latins tels que Guez de Balzac et Descartes, ni avec l'ample Bossuet, ni avec le passionné et elliptique Pascal, ni avec le torrentueux Saint-Simon. Mais il écrit la langue alerte et vive, impressionniste déjà et colorée par l'humour changeant de l'auteur, celle des admirables épistoliers du grand siècle qui ensèment le dix-huitième siècle — et tout d'abord Voltaire!

Et c'est à un écrivain charmant et tourmenté de ce grand dix-huitième siècle, au prince de Ligne, que Paul Léautaud devrait emprunter, pour ses œuvres complètes, ce titre parlant : « Ma tête en liberté ».

Peut-être complaisant à ses propres souffrances, mais pitoyable pour la peine des hommes, Léautaud pratique cette redoutable vertu : la franchise. C'est dire que ses chroniques théâtrales provoquent maintes fois des orages. Et le critique trop sincère ne fut pas sans recevoir des coups.

Avait-il toujours raison? Je ne sais. Mais on peut dire que peu d'hommes ont comme lui le sens de la qualité littéraire et du lyrisme. C'est Paul Léautaud qui fit un sort, dans le milieu du « Mercure de France », en la rééditant à tout venant, à la « Chanson du mal-aimé », lorsque Guillaume Apollinaire était encore inconnu.

Voie lactée. O sœur lumineuse Des blancs ruisseaux de Chanaan Et des rps blancs des amoureux...

Et qui emboucha le premier la trompette pour saluer la naissance de ce chef-d'œuvre : « La jeune Parque »? Léautaud encore!

Un peu amer et déçu par les petitesesses de la vie littéraire, qu'il était bien placé pour connaître, Paul Léautaud s'est toujours consolé auprès des bêtes du mal que font les hommes.

On a souvent parlé de sa « ménagerie » de Fontenay-aux-Roses : chiens, chats, une guenon. Aussi peut-on espérer que, revenant sur son intention de refuser le prix de l'Académie, Paul Léautaud l'acceptera avec un sourire ironique en se disant : « Cela fera 4.500 francs de bouillie pour mes chats! »

Paul DERMEE.

LE RAVITAILLEMENT de Paris M. Laval confère avec M. Cathala

Paris, 13 août. — Le président Pierre Laval a conféré à Paris avec MM. Pierre Cathala, ministre, secrétaire d'Etat à l'économie nationale, et aux finances; Jean Bichelonne, ministre, secrétaire d'Etat aux communications, et François Chasseigne, ministre, secrétaire d'Etat au ravitaillement. L'entretien a porté sur le ravitaillement de la région parisienne.

Un appel de M. Chasseigne, secrétaire d'Etat au ravitaillement

Paris, 13 août. — M. Chasseigne, secrétaire d'Etat au ravitaillement, vient d'adresser un appel aux paysans leur demandant de livrer au plus vite leur blé.

« Le pain de Paris, a-t-il déclaré, est à ses portes, en Beauce et en Brie. Je fais appel aux paysans pour qu'ils mettent en marche les batteuses et qu'ils entassent le blé dans les silos. Qu'ils portent ensuite leur blé au moulin le plus proche. Je les y invite, je les y autorise, malgré tous les règlements en vigueur. »

Mais il faut transporter ce blé. Il faut pour cela des camions et des conducteurs ayant du cran. M. Chasseigne fait appel à tous les propriétaires de camions de Paris et de l'Ile-de-France pour qu'ils fassent l'impossible pour mettre en état de marche les véhicules nécessaires.

« Aucun Français, ajouta-t-il, en cette heure de détresse, ne peut s'opposer au ravitaillement des femmes et des enfants de Paris. »

» Paysans de l'Ile-de-France, battez le blé pour Paris. »

Le Métro est supprimé

Paris, 13 août. — En raison du manque d'électricité, le trafic du Métropolitain a été supprimé.

Avant la conférence pour la sécurité mondiale

Une note des Soviets
au gouvernement américain

Washington, 13 août. — M. Cordell Hull a annoncé au cours de sa conférence de presse qu'il avait reçu une note du gouvernement soviétique relative à la position de ce pays dans les pourparlers de la conférence pour la sécurité mondiale après la guerre qui doit se tenir prochainement aux Etats-Unis. Interrogé par un journaliste qui demandait si la note de l'U.R.S.S. exprimait des vœux conformes à celles de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis sur ce problème, M. Cordell Hull a répondu qu'il n'avait pas encore eu le temps matériel d'examiner en détail ce document et qu'il ne pouvait faire de déclarations à ce sujet.

M. Arciszewski est désigné comme candidat à la présidence de la République polonaise

Amsterdam, 13 août. — Selon une information du Service britannique d'information, M. Thomas Arciszewski a été désigné comme candidat à la présidence de la République polonaise, en remplacement du général Sosnkowski.
Le Conseil des Polonais exilés à Londres a donné son assentiment à cette désignation, qui aurait été faite par le Parlement secret polonais.

MELBOURNE. — On annonce que les mariages entre soldats américains et les jeunes Australiennes se font de plus en plus nombreux.

PRÈS D'ARGENTAN, LES ALLEMANDS ONT REPOUSSE les formations de chars américains Dans les points de débarquement de la Côte d'Azur de durs combats sont en cours

La flotte et l'aviation du Reich coulent 2 contre-torpilleurs et endommagent un cuirassé, un croiseur et deux transports de 18.000 tonnes

Dans le secteur central du front de l'Est, l'aviation et la D. C. A. d'une seule flotte aérienne ont détruit, en six semaines, 889 chars et 1.217 avions soviétiques

G. Q. G. du Führer, du 17 août 1944. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

En Normandie, la première armée canadienne a poursuivi durant toute la journée d'hier ses puissantes attaques dans le secteur de Dives et de part et d'autre de Falaise. Au cours de combats à fortunes diverses et avec de lourdes pertes de part et d'autre, nos divisions ont neutralisé la percée souhaitée de l'ennemi. La lutte acharnée se poursuit.

Nos formations blindées sont passées à la contre-attaque et ont repoussé vers l'est et le sud-est les Nord-Américains attaquant dans le secteur d'Argentan. Des forces motorisées ennemies ont poussé vers l'est en direction de la Seine moyenne et vers le sud-est en direction de la Loire. La ville de Dreux a été perdue après un dur combat.

Autour de Chartres et d'Orléans de violents combats se sont déclenchés.

En Bretagne, plusieurs attaques ennemies dans la zone de combat de Brest ont été brisées par le tir concentrique de notre défense.

Dans la citadelle de Saint-Malo, la garnison continue à opposer une résistance héroïque. La batterie Cezembre a brisé plusieurs attaques ennemies contre la citadelle malgré le puissant tir ennemi.

Sur le littoral sud de la France, les combats acharnés se poursuivent contre l'adversaire qui amène sans cesse des renforts par voie des airs et par mer. Après une lutte acharnée il réussit à pénétrer dans la ville de Cannes.

Des unités légères de la marine allemande et des forces de projection ont coulé devant la côte de l'Océan Atlantique dans les premières heures de la matinée du 13 août, au cours de plusieurs combats avec une formation averse britannique supérieure, deux destroyers et endommagé un croiseur. Une unité allemande a été coulée, une autre gravement endommagée.

La Luftwaffe a attaqué la flotte de débarquement, endommageant gravement au large de Saint-Tropez deux navires de transport ennemis jaugeant 18.000 tonnes. Leur perte est envisagée. Un bâtiment de ligne a été touché par un coup direct d'une bombe de gros calibre.

Dans le territoire français, 168 terroristes ont été anéantis au cours de combats.

Le feu de représailles V 1 continue à être dirigé sur Londres.

Sur le front italien, on ne signale aucune opération d'envergure.

Dans le territoire de l'Italie septentrionale, 884 terroristes ont été anéantis entre le 11 et le 15 août.

Dans l'avant-terrain des Carpates, les Soviets, attaquant au nord-ouest de Grosno, ont été repoussés au cours d'une contre-attaque après avoir effectué une percée passagère.

Au cours d'attaques et de combats défensifs acharnés, 67 chars ennemis ont été anéantis dans la grande boucle de la Vistule durant la journée d'hier.

Dans le secteur de part et d'autre de Wirballen, les Soviets ont poursuivi, durant toute la journée d'hier, leur tentative de percée, appuyés par de fortes formations de chars et par l'aviation de combat. Les combats acharnés se poursuivent.

Sur le front de la Lettonie, nos grenadiers ont maintenu leurs positions au nord de Birsen contre de nouvelles puissantes attaques bolcheviques, 49 chars ennemis ont été anéantis.

En Estonie, nos troupes sont toujours engagées dans des combats acharnés avec les forces bolcheviques avançant à l'ouest du lac Pleskua. Les avions de combat allemands soutiennent les combats terrestres dans ce secteur, attaquant avec succès les voies de transportement entre le lac Pelpus et le lac Pleskua. Onze cargos lourdement chargés ont été coulés.

Au cours de durs combats dans le secteur central du front de l'Est, les formations de l'aviation et la D.C.A. d'une flotille aérienne ont détruit, dans les six

dernières semaines, 889 chars ennemis et abattu 1.217 avions.

Des formations de bombardiers ennemis ont attaqué des localités dans le centre et le sud de l'Allemagne. A Magdebourg et Dessau, notamment, des dommages ont été causés.

Dans le courant de la nuit, des bombardiers britanniques ont effectué des attaques de terreur contre Stettin et Kiel. Dans le vieux Stettin, de grands dommages ont été provoqués. La population civile a subi des pertes. Des avions ennemis isolés ont, en outre, lancé des bombes sur Berlin et sur l'ouest de l'Allemagne.

Nouveaux succès de la marine allemande dans la baie de la Seine

Berlin, 13 août. — Des unités de combat de la marine de guerre allemande ont remporté d'autres succès dans la baie de la Seine.

Le B. I. apprend que trois navires marchands portant leur pleine cargaison et jaugeant en tout 22.000 tonnes, dont un vapeur jaugeant 8.000 tonnes et transportant des munitions, et un cargo de 8.000 tonnes, ont été coulés.

Les mêmes unités de combat ont coulé deux contre-torpilleurs.
Une série de détonations se produisit dans la zone d'opérations des navires. On peut en conclure que d'autres pertes ont été infligées à la flotte d'invasion. — O.F.I.

Le général Bradley est nommé commandant en chef des forces d'invasion américaines

Londres, 13 août. — Le général Bradley, qui commandait la 1re armée américaine sur le front d'invasion, vient d'être, par décision du général Eisenhower, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées sur le théâtre d'opérations européen, nommé commandant en chef de toutes les forces américaines engagées sur le front d'invasion. Le général Fog a été nommé commandant en chef de la 1re armée américaine à la place du général Bradley.

Contre les avions ennemis, la D. C. A. allemande emploie une nouvelle tactique

Berlin, 13 août. — Pour combattre les aviateurs anglo-américains attaquant en rase-motte les voies de communication et les cantonnements de troupes allemandes, l'artillerie de la D. C. A. a employé ces derniers temps avec succès une nouvelle tactique : de nombreux creux de terrain, un tir des plus violents de la D. C. A. est ouvert subitement contre les aviateurs ennemis et les contraint à changer de direction ou à s'abriter derrière les nuages. Cette D. C. A., appelée D. C. A. d'assaut, participe au combat. C'est une défense mobile qui au cours de quelques minutes à peine peut changer de position. Ces armes légères et lourdes à feu rapide sont montées sur des véhicules, ouvrent souvent le feu de leur projectile contre les formations alliées en pleine course. Elles se trouvent cachées partout et nulle part et prennent part au combat. — O. F. I.

Gandhi et Dinnah conféreront pendant deux ou trois jours

Bombay, 13 août. — La prochaine rencontre entre Gandhi et le président de la Ligue musulmane aura lieu à Bombay le 19 août. On pense qu'une conférence entre les deux leaders indiens durera deux ou trois jours.

La défense aérienne a abattu 49 avions ennemis.

Au cours d'attaques et de combats défensifs acharnés dans la grande boucle de la Vistule, le bataillon de pionniers 27, sous le commandement du capitaine Warschauer, décoré de la Croix de chevalier, s'est distingué par sa bravoure exemplaire.

Au cours des durs combats défensifs au nord-ouest de Bialystok, une formation de chars de la 12e division blindée du Mecklembourg et de Poméranie, sous la conduite du lieutenant Von Valthein, s'est particulièrement distinguée.

Ce que rapportent au Reich en matières premières les avions anglo-américains abattus

Berlin, 13 août. — Les bombardiers de terreur ennemis abattus jour et nuit par les forces allemandes de défense anti-aérienne, peuvent être qualifiés de matière première qui tombe du ciel.

C'est ainsi que les 2.300 bombardiers anglo-américains détruits pendant le premier trimestre 1944 ont fourni environ 10.000 tonnes de duralumin. Cette quantité de métal a permis la fabrication de 16.000 avions de chasse; d'ailleurs, la simple refonte du métal est suffisante pour cette fabrication, qui permet de réaliser une économie d'environ 350 millions de kilowatts-heure, correspondant à 23.000 wagons de charbon de 15 tonnes chacun.

En outre, chaque attaque alliée d'envoyeurs procure en moyenne un train de bandages pleins, sans parler des bougies d'allumage, des roulements à billes, des boussoles et d'autres instruments retirés des appareils abattus. — (O. F. I.).

Des défaitistes poursuivis en Finlande

Helsinki, 13 août. — Un procès sensationnel a commencé au tribunal d'Helsinki contre trois personnalités connues dans la vie publique de la capitale finlandaise, qui sont inculpées d'avoir transgressé la loi relative à l'état d'exception pendant la guerre et surtout d'avoir répandu des nouvelles et des rumeurs fausses.

Il s'agit du docteur en philosophie Retnander, membre actif du parti populaire suédois qui, comme ancien président de l'Office d'information de l'Etat, s'occupait particulièrement des soins à prodiguer aux journalistes étrangers. En même temps, Melander était officier des forces armées finlandaises.

Ensuite, il s'agit du député socialiste de la Diète, Virtanen, et du journaliste docteur en philosophie Barck, membre du parti populaire suédois, qui est également officier de l'armée finlandaise.

Les inculpés sont accusés d'avoir écrit et fait imprimer des tracts et d'avoir répandu des rumeurs sans fondement qui étaient dirigées contre le gouvernement Linkomies et qui menaçaient aussi bien le maintien de l'ordre dans le pays que la défense nationale et la sécurité générale.

Selon l'accusation faite par l'avocat Turunen, le défenseur, l'avocat Falck, demanda l'ajournement de l'affaire afin de pouvoir élaborer la défense par écrit.

Après lecture du protocole, le procès a été ajourné au 20 septembre. On s'attend en général à un procès de longue durée. — O. F. I.